

[Texte]

Miss Bégin: The member for Kingston and the Islands has opposed, I understand, that bill all the way through. I do not recall how she voted on it but she said often that she opposed the idea.

Miss MacDonald: I oppose the cutting off . . .

Miss Bégin: So your question is in line with what you believe in.

Miss MacDonald: I am opposed to having . . .

• 1210

Miss Bégin: We should remember that this bill should not be scrutinized in terms of establishing a principle. There are bills that have to do with principles. There are bills that have to do with practical situations and I do not pass a moralistic judgment of right and wrong. I would like this clear. I have never said that this is right or wrong.

There was, at the time—and in all honesty this should be remembered—a very serious discussion with the provinces on a guaranteed annual income. In that context a practical problem, namely a couple falling from a full salary to only one pension, was singled out and a solution was found to that problem. It was an imperfect bill to start with because it addressed only a practical set of circumstances in the reservoir of all the old people in need from 60 to 65. We all agreed on that. Today there is in the near future no likely agreement on the guaranteed annual income that would settle the problem for all, but that was the context and it was done in good faith in that context.

We are now, I am tempted to use the word “stuck” with a bill that addresses only one set of circumstances; the couple, et cetera, where they fall from a full salary to . . .

Miss MacDonald: I understand that.

Miss Bégin: Good. It is not because that does not satisfy the other older people in that age group that you would systematically or on false grounds of principle refuse to them to improve the bill. This is the only thing I am proposing to deal with in this bill, to improve it by six more months which, of course, is based on a common sense judgment as to financial circumstances—I thought that was clear—and will give them the time to make the practical readjustment. It is not only the straight financial aspects, it is also the indirect one such as the housing situation which often comes into the picture at that moment.

This is not a bill that has behind it a principle or establishes one and I think that is a wrong perspective for this bill. It addresses in a pragmatic way a set of circumstances which created such hardship for so many people that the bill was due for improvement.

The Chairman: Thank you, Madam Minister. Miss MacDonald.

Miss MacDonald: Thank you. The Minister referred earlier to documents in response to questions that were raised about the cost, and I know we would all like to look at these, so I

[Traduction]

Mlle Bégin: La représentante de Kingston et les Îles s'oppose depuis le début à ce projet de loi. Je ne me rappelle plus comment elle a voté, mais elle a souvent affirmé son opposition au principe.

Mlle MacDonald: Ce à quoi je m'oppose, c'est . . .

Mlle Bégin: Votre question reflète bien vos convictions.

Mlle MacDonald: Ce à quoi je m'oppose . . .

Mlle Bégin: Il ne faut pas oublier que ce projet de loi n'a pas pour but d'établir un principe. Il y a des projets de loi qui s'inspirent de principes. Il y en a d'autres qui portent sur des situations concrètes, et ce n'est pas un jugement de valeur que je porte. Que ce soit bien clair: je n'ai jamais dit que c'est bien ou mal.

On doit honnêtement se rappeler qu'à un moment donné, des pourparlers tout à fait sérieux ont eu lieu avec les provinces sur la question du supplément de revenus garanti. Dans ce contexte, on a isolé un problème concret, celui d'un couple qui ne recevait plus qu'une seule pension au lieu d'un plein salaire, et on a trouvé une solution à ce problème. Pour commencer, le bill n'était pas parfait, car il n'envisageait qu'un ensemble restreint de cas parmi tous ceux que représentent les économiquement faibles qui ont entre 60 et 65 ans. Nous sommes tous d'accord là-dessus. Il est peu probable que dans un proche avenir, on puisse se mettre d'accord sur le supplément de revenu garanti. Cela réglerait le problème de tout le monde. Quoi qu'il en soit, telle était la situation et on était de bonne foi.

Nous voilà maintenant «coincés» pour ainsi dire, avec un projet de loi qui ne porte que sur un ensemble de cas, dont celui du couple qui perd son plein salaire . . .

Mlle MacDonald: Je comprend cela.

Mlle Bégin: Bien, ce n'est pas parce que cela ne satisfait pas les autres personnes parmi les plus âgées de ce groupe qu'on doit systématiquement ou pour des raisons de principe, refuser d'améliorer le projet de loi. C'est la seule chose que je me propose de faire, c'est-à-dire de l'améliorer en ajoutant six mois, ce qui relève du sens commun—je croyais que c'était clair—et je vais leur donner le temps de faire les ajustements nécessaires. Il ne s'agit pas seulement de facteurs purement financiers; il y a aussi d'autres facteurs, comme le logement, qui interviennent souvent indirectement.

Ce projet de loi n'a pas pour but de maintenir ou d'établir un principe et ce n'est pas dans cette perspective qu'il faut l'envisager. Son but est de résoudre de manière pragmatique un ensemble de problèmes qui ont créé bien des difficultés pour beaucoup de gens.

Le président: Merci, madame le ministre. Mademoiselle MacDonald.

Mlle MacDonald: Merci. En réponse aux questions qui lui ont été posées au sujet des coûts, le ministre a fait allusion à des documents sur lesquels nous aimerions bien jeter un coup